

qu'une reconnaissance d'originalité, d'une originalité relative, cela va sans dire, au profit exclusif de l'un ou de l'autre, sinon d'un tiers, dans le choix et la disposition des versets sur lesquels a lieu la rencontre. Or c'est ici, je le repète, le cas du *Te Deum* par rapport au *Gloria in excelsis*."

Nous ne prétendons certes pas qu'il y ait, dans tous les documents, identité parfaite entre les versets du *Gloria* et ceux du *Te Deum*. La chose d'ailleurs n'est pas nécessaire. Il suffit que la rencontre se fasse sur tel ou tel point absolument caractéristique. C'est ce qui a lieu. En effet, parmi ces versets, tirés, "des psaumes, il y a quelque chose qui ne vient pas de la Bible. Je veux parler surtout du verset non scripturaire: *Dignare, Domine, die isto...* qui fait suite au verset 2 du psaume 144 (*Per singulos dies... Et laudamus...*) qui forme les numéros 24 et 25 du *Te Deum*, et de la présence simultanée de l'un et de l'autre, à la fois dans la liturgie ambrosienne, dans la liturgie celtique, dans la liturgie romaine et dans la liturgie grecque. La liturgie grecque le récite avec d'autres versets à la suite de *umnos éôthinos*, l'antiphonaire de Bangor, le Book of Hymns, de Franciscan Convent et de Trinity College à Dublin, et l'Antiphonaire ambrosien le chantent également avec le *Gloria in excelsis* au milieu d'autres versets, qui varient généralement d'un document à l'autre; mais, dans tous, le groupe dont je parle, fait invariablement suite au *Gloria in excelsis*. La liturgie romaine ne le chante que dans son *Te Deum*."⁽¹⁾

Que conclure de là? D'abord, comme nous l'avons déjà dit, que cette stichologie n'était pas la propriété exclusive du *Te Deum*. Mais cette première conclusion n'en amène-t-elle pas nécessairement une seconde: à savoir que le *Gloria in excelsis* était assimilé par ces liturgies au *Te Deum* puisqu'elles attribuaient les mêmes versets (nous disons les mêmes versets caractérisques) indifféremment à l'un et à l'autre de ces deux cantiques; en d'autres termes qu'elles considéraient le *Gloria* et le *Te Deum* comme synonymes ou si l'on veut comme "frères jumeaux".

(à suivre)

HENRI EVERE, S. S. S.

(1) Cagin *Te Deum ou illatio?* 2e partie, chap. I art. III.